

Lettre aux Amis du 28 novembre 2021

Très chers amis

A mon retour de France, je vous envoie ma Lettre aux amis relatant mon séjour (du 15 au 28 novembre 2021) qui s'est déroulé en trois temps forts : dans le diocèse de Pontoise, dans le diocèse de Saint-Etienne et à Paris.

Déjà dans l'avion que j'ai pris à Beyrouth le lundi 15 novembre à 7h50 pour Paris, j'ai pris le temps de lire et relire le discours de clôture de l'Assemblée plénière de la Conférence des Evêques de France le 8 novembre 2021 prononcé par son président S. Exc. Mgr Eric de Moulins-Beaufort. Il s'est beaucoup arrêté sur les réflexions que l'assemblée a faites à partir du rapport de la CIASE et les résolutions prises. Il est édifiant de lire que l'Eglise de France fait la relecture de son histoire : « Nous sommes libérés de pouvoir manifester que notre Eglise ne peut pas être une institution préoccupée d'elle-même, engoncée dans l'auto glorification. (...) Nous avons, nous, à ouvrir à tous les humains, même aux criminels, l'espérance qu'il n'est jamais trop tard pour se repentir, pour se convertir, pour changer de direction de vie et à leur apporter la force intérieure du Christ et de son Esprit ».

Puis j'ai noté le paragraphe dont il est question du Liban :

« Je voudrais mentionner deux pays parce qu'ils sont proches du nôtre et de notre Eglise et parce que leur population, à l'un comme à l'autre depuis quelques mois, perd l'espoir. Il s'agit du Liban et d'Haïti. Avec les vice-présidents, nous envisageons de nous rendre en visite au Liban après Pâques. Plusieurs diocèses ont des liens étroits avec des diocèses libanais, l'Oeuvre d'Orient et d'autres œuvres y apportent une aide appréciée. L'ambassadeur du Liban en France a tenu à nous en remercier. Il est douloureux de constater que ce peuple si vivant, si entreprenant, ne croit plus guère en son avenir. Ce que nous ferons pour que les écoles et les universités y restent ouvertes et pour que les soignants y demeurent sera utile pour l'avenir ».

Un grand merci à l'Eglise de France et au gouvernement français pour les efforts qu'ils déploient afin d'aider le Liban et les Libanais.

Premier temps : dans le Diocèse de Pontoise (16-21 novembre)

Je suis logé chez mon frère Samir à Soisy Sous Montmorency.

Je suis dans le diocèse de Pontoise avec S. Exc. Mgr Paul Rouhana, Evêque Vicaire Patriarcal de Sarba, qui effectue son premier voyage (du 13 au 22 novembre) pour activer le jumelage avec le diocèse de Pontoise. S. Exc. Mgr Stanislas Lalanne, évêque de Pontoise, qui était déjà venu au Liban du 7 au 10 juillet 2021 pour démarrer le jumelage avec Sarba, lui a réservé un programme chargé pour découvrir son diocèse.

Mardi 16 novembre 21

S. Exc. Mgr Stanislas Lalanne nous a invités à un dîner fraternel pour « permettre le passage entre l'initiateur du jumelage, Mgr Khairallah », et Mgr Rouhana qui avait commencé son séjour par une Messe solennelle à la basilique Saint-Denis d'Argenteuil. Etaient présents également au dîner le Père Thierry Butor, vicaire général, Madame Claire de la Bâtie et M. Samir Khairallah, membres du Comité du jumelage de Pontoise et membres de la Conférence Saint Vincent de Paul de Montmorency, et le Père Fadi Salamé prêtre du diocèse de Sarba, qui vient d'arriver pour une mission d'étude à l'Institut Catholique de Paris et un ministère dans le

diocèse de Pontoise ; il est vicaire à la basilique d'Argenteuil. On m'a demandé de témoigner rapidement de mon expérience sur le jumelage du diocèse de Batroun avec celui de Saint-Etienne qui a déjà 23 ans.

Mercredi 17 novembre 21

13h00 : J'ai célébré la Messe avec Mgr Rouhana dans la chapelle des Sœurs polonaises Franciscaines qui fêtent Sainte Elisabeth de Hongrie (1207-1231, patronne du III^e Ordre). Les sœurs tiennent un centre de soins au cœur de Montmorency, à côté de la Collégiale Saint Rémy, depuis 1966, et assurent un service d'infirmières à domicile. Je les connais depuis l'arrivée de mon frère Samir avec sa famille en 1990 grâce au curé de la Collégiale Père Rémy Kurowski.

Nous avons fêté ensuite l'arrivée de Mgr Rouhana par un déjeuner offert par les religieuses.

A 20h30 : J'ai participé à la réunion mensuelle de la Conférence de Saint Vincent de Paul de Montmorency avec mon frère Samir qui est membre depuis 1991.

Le président, M. Eric Boiley, a voulu que j'intervienne en présentant la situation critique au Liban et le rôle de l'Eglise face à l'effondrement de l'Etat. Les membres de la Conférence reçoivent régulièrement toutes les semaines mon journal, « Lettre aux Amis », et suivent l'évolution de la situation presque au jour le jour.

Jeudi 18 novembre 2021

15h00 : A la salle paroissiale de Beauchamp, paroisse de Taverny, M. Eric Merlay, secrétaire de la Conférence départementale de Saint Vincent de Paul dans le Val d'Oise, avait organisé une « conférence-débat sur la situation plus que difficile au Liban avec Mgr Mounir Khairallah évêque de Batroun ».

Là aussi j'ai résumé la situation catastrophique que vit le peuple libanais, en donnant des chiffres et des exemples concrets sur les nécessités urgentes dans le domaine de la santé, des médicaments et de la scolarisation des enfants dans nos écoles catholiques. J'ai terminé par un message d'espérance.

Vendredi 19 novembre 2021

Dans la matinée, j'ai rendu visite à Montmorency à la famille de M. et Mme Antoine et Maud Younan, famille libano-française et batrounienne en France depuis 1976 ; puis à Domont au Dr Jean-Pierre Ferrier, professeur de droit à l'Université Saint Joseph de Beyrouth, et sa femme Michelle, une famille que je connais depuis les années 1980 quand j'étais vicaire à la paroisse Saint Médard de Paris.

J'ai été ensuite rendre visite à S. Exc. Mgr Maroun Nasser Gemayel, évêque du diocèse Notre-Dame du Liban pour les Maronites de France, à Meudon où il m'avait invité à déjeuner avec son vicaire général Mgr Roukoz Barrak et son vicaire juridique P. Joseph Makhoul. Après le déjeuner, j'ai eu avec lui un long entretien privé.

Samedi 20 novembre 2021

18h00 : J'ai présidé l'eucharistie du dimanche en l'église de la Nativité de la Sainte Vierge de Margency, où le Père Pierre Machenaud, curé du groupement paroissial, m'avait accueilli et présenté aux paroissiens, qui étaient en majorité des jeunes.

Dimanche 21 novembre 2021

10h30 : J'ai célébré la Messe à Saint Joseph à Enghien-Les Bains, paroisse de ma nièce Katia, dont les enfants sont engagés dans le catéchisme et en tant qu'enfants de chœur. Le curé, Père Alexandre de Bucy, m'a accueilli avec joie comme d'habitude et

m'a demandé de prêcher et de témoigner de notre calvaire au Liban mais aussi de notre foi et de notre espérance d'une résurrection proche.

Deuxième temps : dans le diocèse de Saint-Etienne (23-24 novembre)

Mardi 23 novembre 2021

12h10 : Je suis à la gare de Saint-Etienne attendu par le Père Louis Tronchon et Madame Isabelle Marcuzzi, respectivement président et secrétaire du Comité du jumelage. Nous rejoignons M. Gilles Artigues, 1^{er} adjoint au Maire de Saint-Etienne et ancien député de la Loire, et MM. Denis Chambres et Lionel Boucher, maires adjoints, qui ont été au Liban pour une visite officielle en 2018. Ils nous ont invités à déjeuner à la Brasserie Maître Kanter à côté de la gare.

Nous avons parlé du Liban qui a bien changé depuis leur dernier voyage, des dirigeants politiques et de la situation catastrophique. Ils sont intéressés à la question politique mais aussi à l'aide à fournir aux Libanais à plusieurs niveaux.

15h00 : Je suis à Saint-Chamond, à la Maison Sainte Thérèse, pour une réunion avec les membres du Comité du jumelage.

Nous avons parlé de la démarche du jumelage et des projets que nous pouvons prévoir pour aider les frères et sœurs du diocèse de Batroun.

19h00 : Je suis à dîner à l'évêché à Saint-Etienne chez S. Exc. Mgr Sylvain Bataille avec Père Tronchon et Madame Marcuzzi.

20h00 : Je suis à la grande salle de la Maison diocésaine pour une conférence, organisée par le Comité du jumelage, sur la situation du Liban en présence de Mgr Bataille, de M. Lionel Boucher maire adjoint, et des amis du Liban et du jumelage.

J'ai commencé par montrer deux vidéos : la première sur les initiatives lancées dans notre diocèse en mars 2020 pour affronter l'épidémie du Covid 19 et la crise multiple qui frappe la population ; et la deuxième sur les projets de développement dans le secteur agricole financés par l'Oeuvre d'Orient. Puis j'ai dit que « le Liban est dans la nuit et que les Libanais passent par un tunnel noir dont on ne voit pas la sortie ; mais l'aube surgira bientôt, la tempête se calmera et la résurrection du Liban Pays Message est proche. C'est l'espérance que nous portons dans nos cœurs. Même si les jeunes, les familles et les élites continuent de quitter le pays, et même si j'ai sur la conscience de ne pas pouvoir leur dire de rester, je garde toujours l'espérance que ceux qui restent résisteront ensemble et ceux qui partent garderont leur Liban dans le cœur et aideront leurs familles restées sur place ».

J'ai fait allusion à la conclusion du rapport de M. Olivier de Schutter, rapporteur spécial de l'ONU, sur le Liban du 12 novembre 2021 où il disait : « Un manque de confiance qui se traduit généralement par la triste réponse des populations rencontrées : Il n'y a pas d'Etat au Liban ! » ; pour enclencher avec notre Assemblée des Patriarches et Evêques Catholiques au Liban sur le thème étudié toute la semaine du 8 au 13 novembre : « La vision de l'Eglise : Construire un Etat au Liban ! ». « L'Eglise prépare l'après-tempête, le Liban de demain, et soutient le projet proposé par Sa Béatitudo le Patriarche Cardinal Raï pour la déclaration de la neutralité du Liban et la convocation d'une conférence internationale sous les auspices de l'ONU ». J'ai conclu avec les paroles de Saint Paul : « Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? La détresse ? L'angoisse ? La persécution ? La faim ? Le dénuement ? Le danger ? Le supplice ? En tout cela nous sommes les grands

vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés » (Rm. 8, 35-37). « Oui, le Christ est avec nous jusqu'à la fin des temps et nous sommes ses témoins forts de sa présence ».

Les questions qui m'ont été adressées concernaient : la vie quotidienne des Libanais, la situation politique, la classe dirigeante et la corruption, les élections prochaines, la société civile et son rôle dans le changement espéré, l'émigration continue des Libanais, notamment des jeunes, des familles et des élites, et ce que les amis de Saint-Etienne pouvaient faire pour aider matériellement leurs frères et sœurs Libanais et particulièrement ceux de Batroun.

Mercredi 24 novembre 2021

8h00 : Prière du matin à la chapelle de l'évêché. Puis petit déjeuner avec Mgr Bataille et le vicaire général P. Bruno Cornier.

Ensuite j'ai eu une longue rencontre avec Mgr Bataille.

Nous avons résumé un peu les idées proposées dans les différentes réunions et rencontres d'hier et nous avons mis ensemble nos projets d'avenir :

1-Le Comité du jumelage et les amis stéphanois, ainsi que l'évêque, réclament la présence d'un prêtre du diocèse de Batroun à Saint-Etienne pour poursuivre la filière des prêtres maronites batrouniens – Boutros Khalil, Raymond Bassil et Sami Nehmé. C'est une demande incessante de leur part depuis le départ du Père Sami en novembre de l'année dernière. J'avais promis d'envoyer un prêtre dans deux ans. Ils ont également émis le désir que le Père Sami Nehmé vienne célébrer la fête des Saints Maroun et Jean Maroun pour le week-end du 5-6 mars 2022.

2- Le jumelage poursuit son chemin dans les deux diocèses grâce aux encouragements des deux évêques et aux efforts des deux comités de jumelage. Le Comité de Saint-Etienne continue d'animer une soirée de prière tous les 4 de chaque mois en commémorant les victimes de l'explosion du port de Beyrouth, et demande si l'on pouvait encourager un jumelage entre paroisses et écoles dans les deux diocèses.

3- En 2023, nous célébrerons les 25 ans de notre jumelage, et nous aurons à participer ensemble aux JMJ du Portugal. Il faudrait commencer à y penser à planifier dès maintenant.

4- Les amis de Saint-Etienne demandent comment ils peuvent aider les Libanais et les Batrouniens en cette période très critique. Déjà le Père Tronchon m'avait parlé de cette question ; et nous avons convenu de passer par l'Œuvre d'Orient qui est présente au Liban depuis 1856 et qui a prouvé au long des décennies qu'elle est proche des chrétiens d'Orient et qu'elle les soutient dans leur mission, notamment celle dans le domaine de l'éducation, et les encourage à rester sur place témoins du Christ mort et ressuscité. Tout le monde a apprécié cette proposition, notamment parce que les donateurs peuvent avoir le reçu pour une déduction fiscale. Il reste que le diocèse de Batroun présente des projets, notamment dans le secteur scolaire et l'aide sociale aux familles nécessiteuses, à l'Œuvre d'Orient ; et les dons seraient acheminés vers le diocèse de Batroun.

5- Mgr Bataille a parlé de l'éventualité de prévoir un voyage d'une délégation stéphanoise à Batroun au printemps prochain. J'ai répondu que cette initiative nous donnerait du réconfort et du courage à résister et permettrait aux amis de Saint-Etienne de se tremper dans la vie quotidienne des Libanais, et des Batrouniens en particulier, surtout que le dernier voyage d'une délégation avait eu lieu en mars 2019 pour la

clôture de notre Synode diocésain et avant les événements déclenchés par le soulèvement populaire d'octobre 2019. J'ai proposé que la délégation soit composée de personnes représentant les différents secteurs du diocèse.

10h00 : J'ai Rendez-vous, toujours à l'évêché, avec M. François Rochebloine, ancien député de la Loire et ami du Liban, de Batroun et du jumelage depuis son début. Lui, en bon connaisseur et qui lit toutes les semaines Mes Lettres aux amis, m'a entretenu sur des questions bien précises concernant l'évolution politique et économique du pays. Il a redit son espérance que les Libanais reconstruiront leur pays.

10h45 : Interview à RCF. Comme à chaque passage, on me demande de m'adresser aux Stéphanois à travers la Radio Catholique de France en témoignant du quotidien catastrophique des Libanais et de l'espérance qu'ils continuent de porter dans leurs cœurs.

12h00 : A la chapelle de l'Evêché, j'ai concélébré la Messe avec Mgr Sylvain Bataille qui m'a prié de dire un mot après l'évangile en présence des parents et familles des prêtres, religieux et religieuses du diocèse (une association nationale qui a sa filière à Saint-Etienne) : « Jésus nous dit aujourd'hui comme il a dit un jour à ses disciples : On portera la main sur vous et l'on vous persécutera... et vous serez détestés de tous à cause de mon nom. **Cela vous amènera à rendre témoignage.... et pas un cheveu de votre tête ne sera perdu.** C'est par **vos persévérance** que vous garderez votre vie. (Luc 21, 12-19). C'est le cas des témoins du Christ aujourd'hui dans nos Eglises au Liban et en France. Nous gardons pleine confiance et nous perséverons dans la foi et l'espérance », ai-je dit.

A la prière universelle l'in des parents a lu cette intention :

« Seigneur, nous te prions pour le Liban, qui vit depuis de longs mois vit une situation très difficile sur le plan humain, économique et politique. Nous te confions tout particulièrement nos frères chrétiens. Garde-les dans la foi, l'espérance et la charité au coeur des épreuves ».

12h45 : Déjeuner avec Mgr Bataille, en présence du vicaire général Père Bruno Cornier et du P. Louis Tronchon.

13h30 : J'ai rendez-vous avec Mlle Eva Schummer-Mneimneh (franco-libanaise), responsable du Secours Catholique sur le diocèse de Saint-Etienne et du département de la Loire.

Elle m'a parlé de l'action du Secours catholique dans le département et dans le diocèse : le siège est désormais dans la Maison diocésaine ; ils sont huit salariés et six cent (600) bénévoles pour accueillir 7.000 personnes dans les 28 lieux d'accueil ; ils animent ce qu'ils appellent les « Jardins partagés », qui sont des terrains appartenant au diocèse ou aux paroisses où les gens viennent jardiner, planter leurs différents genres de légumes et partagent entre eux les produits.

16h43 : Père Louis Tronchon m'accompagne à la gare pour prendre le train de Paris où je suis accueilli chez mon frère Joseph et sa femme Patricia.

Troisième temps : mes rencontres parisiennes (25-28 novembre)

Jeudi 25 novembre 2021

9h30 : Je suis à l'Oeuvre d'Orient, où j'ai rencontré d'abord Mgr Pascal Gollnisch, Directeur général, avec qui j'ai passé en revue l'action que mène l'Oeuvre au Liban auprès de nos Eglises et de nos institutions, notamment la campagne pour l'aide aux

écoles catholiques et francophones en coordination avec le gouvernement français ; mais aussi le soutien qu'apporte l'Oeuvre au Liban au niveau politique.

J'ai eu ensuite une réunion de coordination avec les proches collaborateurs de Mgr Gollnisch : M. Jean-Yves Tolot Président de l'œuvre d'Orient, Mme Haude d'Harcourt Vice-président, et M. Vincent Cayol Directeur des opérations.

12h15 : J'ai célébré La Messe à la chapelle en présence des collaborateurs et employés. J'ai prié pour toute la famille de l'Oeuvre d'Orient – Directeur général, collaborateurs, employés, volontaires au Liban et dans d'autres pays du Moyen-Orient et bénévoles qui se donnent généreusement, dans la fidélité aux fondateurs et aux prédécesseurs depuis 1856, au service des chrétiens d'Orient.

J'ai pris ensuite le déjeuner avec eux en prenant le temps d'échanger nos expériences.

20h00 : Je suis invité à dîner chez la famille Charles et Marie-Cécile Matar, une famille libano-française et batrounienne suivant de près l'évolution et collaborant à l'aide sociale du diocèse. Charles est membre consultant au Conseil économique diocésain.

Vendredi 26 novembre 2021

11h00 : Je suis au couvent Saint Jacques des Pères dominicains, où j'avais passé mes deux dernières années parisiennes (1983-1984) auprès des sommités théologiques, tels les Pères Chenu, Congar et Gy, et particulièrement mon professeur, mon maître et directeur de thèse le Père Hervé Legrand qui ne m'a pas perdu de vue depuis et qui suit de près la mission de l'Eglise du Liban. A 12h00 : j'ai concélébré à la Messe de la communauté avec les frères et les fidèles présents qui ont prié spécialement pour le Liban. J'ai pris ensuite le déjeuner en communauté suivi d'une pause-café au cours de laquelle les frères m'ont questionné à propos des dernières nouvelles du Liban et de l'Eglise.

19h00-23h00 : Au Foyer-Franco-libanais de la Rue d'Ulm, j'ai eu une rencontre avec les Batrouniens.

J'ai commencé par la célébration de la Messe avec eux en la cathédrale Notre-Dame du Liban, et à mes côtés les Pères Fadi El Mir, curé, et Antoine Jabre, vicaire.

Nous avons dîné ensemble au restaurant du Foyer. Puis nous avons eu une longue réunion au cours de laquelle j'ai fait une présentation sur notre diocèse de Batroun et les activités que nous menons aux niveaux : spirituel, notamment avec les prêtres et les mouvements d'Eglise, surtout des familles et des jeunes ; social et humanitaire, notamment avec la Commission diocésaine du Service de la Charité (surtout Caritas et Saint Vincent de Paul) et de la Caisse Sociale Diocésaine ; culturel, notamment les documents que nous préparons avec le Comité diocésain pour les Etudes et la Planification en vue de la vision nationale de l'Eglise pour le Liban de demain.

Les Batrouniens ont posé énormément de questions, notamment à propos de la vie quotidienne au Liban, de la situation politique et économique, des élections législatives du printemps prochain, du rôle des Libanais à l'étranger et de l'action à mener avec la société civile au profit d'un changement tant espéré par la population.

J'ai enfin conclu en insistant sur la responsabilité que nous avons à porter ensemble pour préparer l'avenir du Liban en collaborant à réédifier l'Etat de droit et de citoyenneté.

J'ai rappelé que le nombre des Libanais vivant à l'étranger inscrits pour voter aux législatives de 2022 a atteint, au dernier délai constitutionnel à minuit du 20 novembre, le chiffre de 244.442 alors qu'ils étaient pour les élections de mai 2018 : 92.986. Un chiffre inattendu !!! Leur participation aux élections prochaines pourrait effectuer un changement au panorama politique actuel.

Je dois signaler enfin qu'au Vatican Sa Sainteté le Pape François a reçu, dans la matinée de ce vendredi 26 novembre, le président français M. Emmanuel Macron en audience privée qui a duré une heure. « Ils ont longuement évoqué le cas du Liban et le besoin de poursuivre l'aide humanitaire tout en réaffirmant l'urgence de mener les réformes nécessaires au pays », selon les communiqués du Vatican et de l'Élysée.

Sa Sainteté le Pape François avait reçu hier jeudi 25 novembre, en audience privée, le Premier ministre libanais, M. Nagib Mikati (musulman sunnite). Le Pape François avait déclaré : « Le Liban est un pays, un message, et aussi une promesse pour lesquels il faut se battre ». « Le Liban est passé par des moments pas beaux et difficiles ». « Nous vous assurons, M. le Premier ministre, de notre prière pour votre pays, de notre proximité, et aussi de notre travail pour que prenne corps un effort commun pour aider le Liban à se relever ».

Le communiqué du Vatican précise que « le Pape a cité le passage de l'Évangile dans lequel le Christ se rend à la maison de Jaïre et, prenant sa fille, qui était morte, par la main, lui dit : Lève-toi ! Et il a ajouté : Seigneur Dieu, prends le Liban par la main et dis-lui : lève-toi ! Et il a ensuite invité les personnes présentes à un moment de prière silencieuse ».

M. Mikati a ensuite rencontré le cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'État du Saint-Siège, accompagné de S. Exc. Mgr Paul Richard Gallagher, Secrétaire pour les relations avec les États (équivalent du Ministre des Affaires étrangères).

Le communiqué officiel du Saint-Siège indique que « les relations historiques entre le Saint-Siège et le Liban et le rôle important joué par l'Église catholique dans ce pays ont été au cœur des entretiens cordiaux avec le Premier ministre ».

Il a également été question de « la situation que le peuple libanais vit actuellement, en particulier de la crise politique et des conditions socio-économiques, souhaitant que la justice, les réformes nécessaires et le soutien de la communauté internationale contribuent à améliorer le sort du Pays des Cèdres ».

Pendant les rencontres il a été encore une fois redit « combien il est important de promouvoir non seulement la notion de pleine citoyenneté pour tous les Libanais, mais aussi la convivialité pacifique, afin que le Liban continue d'être un message de paix et de fraternité qui s'élève du Moyen-Orient ».

Je conclus que nous sommes sur le même diapason, nous Patriarches et Evêques Catholiques au Liban, avec le Vatican et la France pour préparer l'avenir du Liban et réclamer un Etat de droit et de pleine citoyenneté pour tous les Libanais dans le respect des différentes appartenances et diversités religieuses, confessionnelles et culturelles !

Dimanche 28 novembre 2021

J'ai eu la joie et le plaisir d'être invité à déjeuner par M. et Mme Pierre et Christine Duquesne, chez eux à Paris, avec mon professeur et maître P. Hervé Legrand qui est aussi l'aumônier et l'accompagnateur spirituel de leur famille.

M. Pierre Duquesne est ambassadeur de France. Ancien de l'ENA, il a fait une carrière dans le domaine financier: au ministère des finances, au cabinet du premier ministre M. Lionel Jospin; au plan international : à Washington au FMI, puis à l'OCDE; il a coordonné l'aide à Haiti, puis a coordonné la politique française en Méditerranée.

Ministre plénipotentier de 1^{ère} classe, Il est nommé ambassadeur chargé de questions économiques et de développement au Ministère des Affaires étrangères. Il est nommé par le Président Emmanuel Macron le 3 septembre 2020 ambassadeur chargé de la coordination du soutien international au Liban. Il se rend en visite officielle au Liban le 7 juillet 2021 puis le 4 octobre 2021 pour rencontrer plusieurs officiels libanais pour les convaincre à collaborer avec la communauté internationale et appliquer les réformes réclamées afin de profiter de l'aide de 11 milliards de dollars dans le cadre de la Conférence de CEDRE (qu'il a lui-même proposée). Et, en ne trouvant pas chez eux la volonté de collaborer, il a cherché à les convaincre de négocier avec le FMI (Fonds Monétaire International), la seule issue qui leur restait.

Nous avons longtemps discuté du Liban, de sa situation actuelle et de son avenir. J'ai voulu l'écouter présenter son point de vue. Il a confirmé que les raisons de la faillite de l'Etat au Liban résident dans la corruption de la classe politique, dans sa mauvaise gouvernance et son obstination à ne pas reconnaître leurs défaillances. Il a reconnu ne pas avoir réussi à négocier dans la vérité avec les responsables politiques et les chefs des partis, chacun voulant profiter pour ses intérêts personnels et non pour l'intérêt commun. Il a noté aussi que les Libanais vivaient au-dessus de leur niveau et portaient de grandes ambitions. Mais il était finalement optimiste pour l'avenir du Liban car les Libanais sont débrouillards et forts dans l'initiative privée et la solidarité. Il a estimé que les mouvements de la société civile gagnent à unir leurs potentiels pour contribuer au changement espéré par le peuple, et que l'Eglise a un rôle capital à jouer dans la campagne d'éveil des consciences qu'elle mène et de la proximité avec le peuple.

Il m'a demandé de lui envoyer les textes des interventions données au cours de la dernière session de l'Assemblée des Patriarches et Evêques Catholiques au Liban sur « la Vision nationale de l'Eglise – Quel avenir pour le Liban de demain ». Je lui avais promis de les traduire et de les lui envoyer. Beaucoup d'amis m'avaient demandé d'ailleurs de traduire ces textes et de les communiquer.

En répondant ensuite à ses questions, j'ai constaté que nos points de vue convergent et que notre Eglise prépare l'avenir en invitant les Libanais « à entreprendre le dialogue entre eux, le dialogue de la charité, de la franchise, du pardon et de la réconciliation, c'est-à-dire le dialogue vrai, sincère, courageux et constructif. Et ce dialogue suppose un processus de purification de la mémoire de la part de toutes les parties libanaises, c'est-à-dire que chaque personne et chaque groupe ou communauté fasse un examen de conscience et un acte de contrition pour un repentir sincère et une lecture critique de ce qui s'est passé. Nous arriverons ainsi à reconnaître nos fautes, à demander pardon et à ouvrir ainsi le chemin à une réconciliation nationale ». Ce qui nous amènera à collaborer ensemble à reconstruire l'Etat de droit et de citoyenneté, de redonner au Liban, Pays Message, sa vocation et sa mission !

C'est notre espérance ! Je reste moi aussi optimiste.

+ Père Mounir Khairallah
Evêque de Batroun